



Projet « Ecole résiliente »

Assurer la continuité éducative à tous les enfants dans un environnement scolaire sûr

La fragilité de la situation sécuritaire au Burkina Faso prive de milliers d'enfants de leur droit à l'éducation.

Le projet « Ecole résiliente » vise à assurer la continuité éducative à tous les enfants des régions à forts défis sécuritaires grâce aux actions de prise en charge psychosociale, de réduction des risques et de mise en œuvre d'alternatives éducatives. Il participe ainsi à l'expression du droit à l'éducation et agit en faveur de la stabilité du Burkina Faso.



Période totale : 2018-2021

Budget (phase unique) : CHF 5'100'000

Couverture géographique : régions des Cascades, Hauts-Bassins, Boucle du Mouhoun, Nord, Sahel, Est, Centre-Est et Centre-Nord

En février 2021,

2 208

écoles primaires, post-primaires et secondaires étaient fermées.

Plus de

314'000

élèves étaient affectés par la fermeture de leur école.

Contexte et enjeux

Les régions frontalières du Burkina Faso se caractérisent par une forte absence de l'Etat, une insécurité alimentaire et des poches de sous-scolarisation surtout pour les filles. Avec les attaques terroristes qui visent en particulier l'éducation, ces régions se retrouvent encore plus fragilisées. La psychose créée par les attaques entraîne la fermeture des écoles privant des milliers

d'enfants des activités pédagogiques et du droit à l'éducation.

Dans ce contexte, il convient de promouvoir l'éducation et la protection des enfants et des jeunes vivant dans des situations d'urgence et de crise. Il s'agit aussi de renforcer leurs capacités de résilience face à la violence, et de réduire la vulnérabilité des jeunes face à l'extrémisme violent et à la migration.

Approche de la Coopération suisse

En soutenant le projet « Ecoles résilientes », la Suisse contribue à fournir une réponse appropriée au droit à une éducation de base de qualité pour tous. Elle appuie :

- **le renforcement de la résilience (approche «safe school»)** à travers la formation des enseignants, des assistants sociaux et des membres de la communauté. A cet effet, ils identifient les différents risques, élaborent des plans de réponse et effectuent des exercices de simulation;
- **la prise en charge psychosociale** des acteurs de l'éducation et des communautés. Les enseignants formés aident les élèves à surmonter les effets du stress post-traumatique;
- **l'éducation par la radio**, qui vise à assurer une routine éducative aux élèves, en français et en langues locales. Le contenu du programme radio porte sur les aspects pédagogiques et sur des messages spécifiques (hygiène, santé, nutrition, environnement, etc).

Le projet a été élaboré par l'UNICEF sur demande de l'Etat burkinabè. Il est cofinancé par l'UNICEF, le Danemark, la Norvège et la Suisse, et mis en œuvre par l'UNICEF et ses partenaires, les ONG Humanité et inclusion, et le Conseil danois des réfugiés.

Les résultats attendus du projet

- **24'000** personnes issues de **4'400** écoles sont formées sur l'approche « safe school ».
- au moins **2'500** personnes exposées au risque de crises post-traumatiques bénéficient d'une prise en charge psychosociale.
- **875'000** enfants dont **400'000** filles ont accès à un programme d'éducation par la radio, dont 20'000 à travers des clubs d'écoute.

Parties prenantes

- Ministère de l'Education nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales, ainsi que ses directions régionales et provinciales

